

LIEVRES et LAPINS

DOCUMENTAIRE 274

Les hommes apprécient la chair des lièvres et des lapins, dont ils recherchent depuis longtemps la peau pour en faire des vêtements, mais ce n'est pourtant pas pour ces seules raisons matérielles que ces petits animaux ont acquis une grande notoriété; ils doivent leur popularité à leur caractère et à leur aspect gracieux.

Une charmante légende qui, de nos jours se retrouve encore dans les pays anglo-saxons, et remonte à l'ancienne Grèce, veut qu'on les considère comme des animaux fétiches, qui apportent à une maison le bonheur et la prospérité. Cela tient originairement, sans doute, à leur extraordinaire faculté de reproduction, qui a fait d'eux un vivant symbole de l'abondance. Dans maints pays voisins, en Allemagne surtout, les cartes de vœux sont souvent agrémentées d'images qui représentent de petits lièvres et l'on raconte aux enfants que le Lièvre de Pâques pond les beaux oeufs multicolores que les parents vont dissimuler dans les buissons du jardin.

Dans la littérature populaire d'un grand nombre de pays, le lièvre ou le lapin joue un rôle important, et toujours ce rôle est sympathique.

De cette curiosité amicale de l'homme, les témoignages abondent dans nos traditions et dans notre langage. Nous employons les noms de lapin ou de lièvre pour évoquer l'agilité, la gentillesse, la grâce d'un enfant. Les troupiers, naguère encore, s'appelaient entre eux cordialement: « Mon vieux lapin », et une mère dira tendrement à son fils: « Mon petit lapin ».

Le rôle du lièvre ou du lapin est souvent aussi celui du poltron: ainsi, la peur est-elle symbolisée, au Moyen Age, par un Chevalier fuyant devant un lièvre. Et qui ne se rappelle, dans la célèbre chanson, le roi Dagobert courant à toutes jambes pour échapper à un lapin qui

le poursuit?

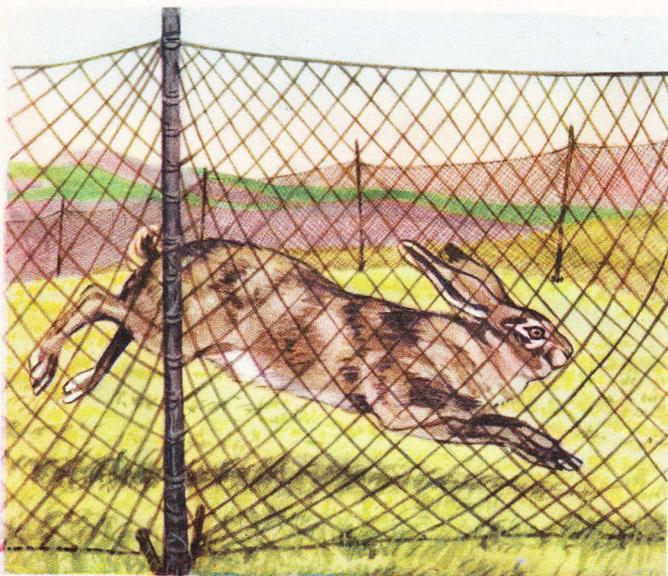
Le lièvre est le type d'une petite tribu de rongeurs qui a reçu le nom de *léporidés* et qui comprend le lièvre proprement dit, le lapin et le lagomys. Ils se distinguent des autres rongeurs en ce qu'ils ont 4 incisives au lieu de 2, à la mâchoire supérieure. Ces 4 dents sont placées sur 2 files, de sorte que, derrière chaque incisive ordinaire, s'en trouve une autre plus petite. Quant aux caractères secondaires, citons l'existence de poils durs et raides à la face intérieure des pieds, la fissure qui divise la lèvre supérieure sur la ligne médiane (*bec de lièvre*) et l'ampleur du caecum, qui est 4 à 6 fois plus grand que l'estomac.

Les lapins diffèrent des lièvres par leur taille plus petite, leurs oreilles, plus courtes que la tête, et leur queue moins longue que la cuisse.

Le lièvre commun (*Lepus europaeus*) a un poil jaunâtre et la queue blanche, son poids peut aller jusqu'à 6 kilogs. Il ne se nourrit que de végétaux. Le lièvre des montagnes (*Lepus timidus candidus*) qui habite les massifs des Alpes, est dans les mois d'été de couleur grise brunâtre, mais l'hiver sa robe s'éclaircit tellement qu'on l'a communément appelé le lièvre blanc.

Lapins et lièvres vivent dans des régions similaires, et on les trouve aujourd'hui dans tous les pays du globe. Etant des animaux facilement adaptables, ils ont été acclimatés avec succès en Australie, en Nouvelle Zélande, en Amérique du Sud, où ils étaient inconnus, et ils se sont si vite reproduits, dans leurs nouveaux domaines, qu'ils n'ont pas tardé à y constituer un véritable danger pour l'agriculture.

A quelque variété qu'ils appartiennent, ces animaux



L'Europaeus meridiaei est un lièvre très inégalement répandu. Les chasseurs le capturent au filet, dans des régions où il abonde, pour le transporter dans d'autres où il avait presque disparu.



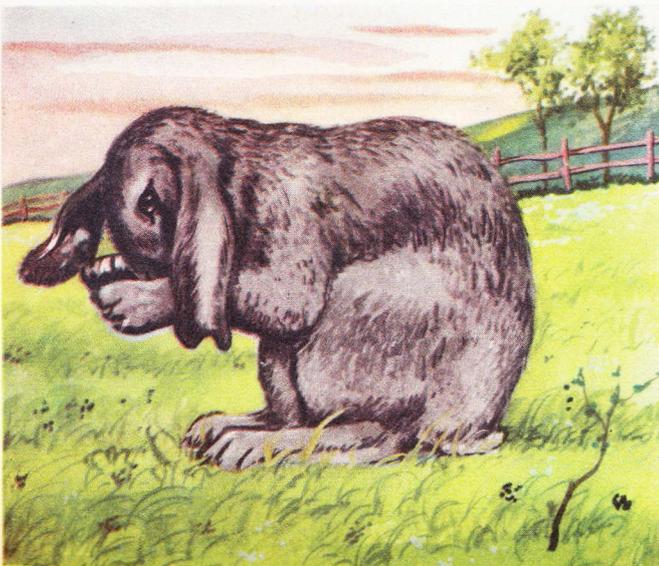
Le Lièvre blanc des montagnes habite entre 1500 et 3000 mètres d'altitude. Son poil, gris-brunâtre l'été, s'éclaircit l'hiver, mais la pointe de ses oreilles reste noire. C'est une proie de choix pour les rapaces.



Le lapin domestique dérive du lapin sauvage commun (*Oryctolagus cuniculus*). Il creuse son terrier dans des endroits peu faciles à découvrir. La mère le tapisse avec des poils qu'elle s'est arrachés.



Un lapin angora, avec des touffes de poils derrière les oreilles. C'est un animal de prix que l'on peigne avec soin. Il semble y prendre un réel plaisir.



Un lapin « Béliet » anglais, sur son pré familier.

ont des habitudes nocturnes. Les lièvres ne terrent pas, c'est-à-dire: ne creusent pas de gîte, et préfèrent se cacher dans les moindres plis de terrain. Néanmoins, ils n'aiment guère s'éloigner du lieu de leur naissance. Leur nourriture est: les plantes aromatiques comme le thym et le serpolet, les légumes, les myrtilles, et la tendre écorce de certains arbustes.

La femelle a reçu le nom de *hase*, et le mâle celui de *bouquin* quand il est parvenu à son entier développement. Avant cette époque, on l'appelle *trois-quarts*. Les jeunes sont appelés *levrauts*. La hase met au monde, quatre fois par an, des portées de 2, 3 ou 4 petits qui, lorsqu'ils voient le jour, sont déjà couverts de poils et aptes à la course. Elle veille tendrement sur eux et leur enseigne, avant tout, à se préserver des dangers. Mais, pour son malheur, le lièvre ne dispose que d'un seul moyen de salut, la fuite, jusqu'à la plus proche cachette, parmi les fourrés et les buissons. Doué d'une prodigieuse force de résistance, il peut courir à la vitesse de 80 kms à l'heure, et conserver, sur 2 kilomètres, une moyenne de 50-60 kms à l'heure.

Le lièvre et le lapin ne croient pas à cette « chance » qu'ils ont pu symboliser pour l'homme. Conscients que leur agilité ne leur suffit pas toujours pour se sauver s'ils sont surpris, ils se tiennent toujours sur leurs gardes: leurs sens sont très développés et font qu'ils semblent toujours prêts à réagir: c'est de là qu'est née la légende selon laquelle ils dormiraient les yeux ouverts.

Le lapin de garenne, comme le lièvre, procède par bonds pour avancer, mais ses pattes sont moins développées et il ne saurait l'égaliser à la course. Lui aussi à l'odorat, la vue et l'ouïe d'une grande sensibilité. La couleur de sa robe varie beaucoup, elle peut être grisâtre ou rouge avec des reflets noirs, ou encore jaunâtre. Il se plaît dans les terrains accidentés, secs et recouverts de broussailles, mais il sait également s'adapter aux régions marécageuses où, quand c'est nécessaire, au lieu de se creuser des terriers à plusieurs issues, comme à l'ordinaire, il s'entraîne à grimper aux branches basses et aussi à nager.

Le lapin de garenne est peut-être plus nuisible encore à l'agriculture que le lièvre, parce qu'il est plus prolifique, (la hase peut en effet élever chaque année, 8 portées de 8 à 10 enfants chacune), et qu'il s'acharne à dépouiller les arbres de leur écorce, à déterrer les semis, à dévaster les prés et les cultures maraîchères.

Rares sont les petits animaux qui comptent un aussi grand nombre d'ennemis que le lapin de garenne: les chiens, les chats, domestiques ou sauvages, les belettes, les fouines, les oiseaux de proie, les corbeaux, les corneilles, ne lui font pas une chasse moins acharnée que les hommes et apprécient sa chair délicatement savoureuse. Ajoutons que les grands froids peuvent anéantir des nichées entières de petits lapins. Malgré tous ces facteurs hostiles, malgré les maladies qui en ont détruit un grand nombre ces dernières années, les lapins ne cessent de pulluler et représentent, dans certaines régions d'Amérique du Nord et d'Australie, une calamité pour les récoltes.

On chasse le lapin au fusil, au cours de battues, on



Un élevage industriel de lapins. Les clapiers, placés sous une longue toiture, sont largement aérés. Les lapereaux sont séparés des lapins adultes.

le traque dans son terrier, on dresse spécialement des chiens pour le découvrir, fouiller sa demeure, le poursuivre, on met sur son chemin des appâts empoisonnés, on lui tend des pièges, on emploie contre lui des gaz asphyxiants, on l'expose à des décharges électriques: mais il est tellement prolifique que sa race survit encore.

C'est du lapin de garenne commun (*Oryctolagus cuniculus*), originaire de l'Afrique du Nord et de l'Europe centrale, dont descend le lapin domestique, qui existe aujourd'hui en si nombreuses variétés que l'on ne saurait en fournir l'énumération. Les différentes races, résultant de croisements et de sélections dont le but est d'améliorer la qualité de leur chair, ou de transformer leur fourrure, se distinguent par la profondeur, la densité, la couleur du poil, qui peut être blanc, comme dans le lapin albinos aux yeux rouges, le lapin angora, le lapin de Bouscat, noir, fauve, bleuté, tacheté etc. Dans l'industrie de la fourrure, les plus recherchés sont les lapins au poil blanc, qui se prêtera à toutes les opérations possibles de teinture. Parmi les races spé-

cialement élevées pour la qualité de leur chair, on peut citer le géant des Flandres, le géant normand, le lapin papillon.

Parmi les lapins à fourrure, les plus recherchés sont le lapin chinchilla, dont le poil d'un gris presque noir à la base, tend vers le blanc à l'extrémité, le lapin argenté de Champagne, le lapin bleu de Beveren, le Castorrex, dont la fourrure ressemble à celle du castor.

Pour faire prospérer un élevage de lapins sélectionnés, il faut des soins minutieux, qui ne sont pas toujours possibles chez les éleveurs communs, obligés de se borner à des procédés relativement peu coûteux. C'est pourquoi l'élevage de lapins se présente aujourd'hui sous trois aspects: familial, semi-industriel et entièrement industrialisé. Le plus économique et le plus commun est, naturellement, l'élevage familial. On nourrit les lapins avec les restes de la cuisine, les déchets de légumes, l'herbe des prairies voisines. L'élevage à caractère semi-industriel s'applique à des races domestiques ayant déjà fait l'objet d'une sélection, soit pour la qualité de leur chair, soit pour leur fourrure. Dans les grands élevages, entièrement industrialisés, les lapins grandissent dans de vastes clapiers, parfaitement propres et régulièrement désinfectés, où l'air peut être perpétuellement renouvelé. Ces clapiers sont même parfois installés à l'air libre. Si non, ils sont établis dans des lieux très secs, où ils sont protégés par une toiture. Ils sont nourris avec du foin, de l'herbe sèche (car l'herbe peut devenir nocive par fermentation), des pâtés de son et de la farine.

Les *Lagomys* ont les oreilles médiocres, les jambes peu différentes entre elles et les clavicules moins imparfaites que les lièvres et les lapins. En outre, ils manquent de queue. Ce genre est propre à la Sibérie. Les espèces principales sont le Pika et l'Ogoton, qui sont à peu près de la taille du cochon d'Inde, et le Lagotus nain, qui est grand comme un rat d'eau. Tous sont remarquables par l'habitude qu'ils ont d'amasser des provisions pour l'hiver. Les tas d'herbes que fait le Pika ont parfois 2 mètres de haut, et deviennent, lorsque les chasseurs de zibeline les découvrent, une nourriture précieuse pour les chevaux.



Avec la laine angora, obtenue par le tissage des poils de lapin angora avec de la véritable laine, on fabrique des vêtements souples et chauds. Avec la fourrure de lapins blancs, on fait des manteaux imitation loutre ou imitation hermine.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles